

Une décade s'est écoulée depuis, et aujourd'hui nous constatons avec une extrême satisfaction que Votre Majesté est encore le chef de l'État. Non seulement aucun de Vos illustres prédécesseurs n'a occupé pendant autant d'années le trône de notre pays, mais l'histoire des nations du monde offre peu d'exemples d'un règne aussi long, et nul monarque n'a été aussi universellement honoré et vénéré.

En jetant un regard sur les soixante années écoulées depuis l'avènement de Votre Majesté, il est impossible de ne pas être pénétré des immenses progrès que, pendant cette période, la civilisation a faits dans tout ce qui constitue l'ordre moral, intellectuel et physique. L'évangile de notre Divin Maître est aujourd'hui prêché dans les endroits les plus reculés de la terre; la tempérance en toutes choses est acceptée maintenant, plus qu'en aucun temps, comme règle de conduite; des moyens plus efficaces pour soulager la nature souffrante ont été adoptés; l'administration de la justice a été établie sur une base plus humanitaire et plus satisfaisante; les sciences et les arts ont fait des progrès rapides; la littérature de l'ère Victoria surpasse celle de toute autre époque en largeur de vues et en excellence générale, et aussi par son abondance et la faveur dont elle jouit. Grâce à l'établissement de communications par voies ferrées et par vapeur, à l'inauguration d'un système postal perfectionné, à l'invention du télégraphe et du téléphone électriques, à l'utilisation générale des forces électriques et à un nombre infini d'autres influences, le confort et le bien-être du peuple se sont accrues immensément. Dans le cours de la même période, l'Empire s'est étendu et ses membres épars ont été reliés plus intimement les uns aux autres et à la mère-patrie. Les colonies de Votre Majesté dans l'Amérique du Nord, ont été, à l'exception d'une seule, graduellement réunies en une puissance dont les habitants ont toujours été et continueront d'être, nous en sommes convaincus, les plus loyaux parmi les races et les peuples soumis à la Couronne britannique.

Nous espérons, de concert avec les sujets de Votre Majesté des autres parties de l'Empire, jouir longtemps encore des bienfaits de Votre paisible règne; et nous faisons des vœux ardents pour que le Roi des Rois vous comble de ses faveurs ici-bas et vous accorde un bonheur éternel dans l'autre vie.

Sur motion de l'honorable Sir Oliver Mowat, secondé par l'honorable Sir Mackenzie Bowell, il a été

Ordonné, que la dite adresse soit grossoyée, et que Son Honneur le Président la signe au nom du Sénat.

Sur motion de l'honorable Sir Oliver Mowat, secondé par l'honorable Sir Mackenzie Bowell, il a été

Ordonné, qu'un message soit envoyé à la Chambre des Communes par un des maîtres en chancellerie, pour informer cette Chambre que le Sénat a voté la dite adresse à Sa Très Gracieuse Majesté, et pour demander son concours.

Un message de la Chambre des Communes par son greffier, avec un bill (86) intitulé: "Acte concernant la Banque du Peuple", auquel elle demande le concours du Sénat.

Le dit bill a été lu la première fois.

Sur motion de l'honorable M. Forget, secondé par l'honorable M. Bernier, il a été Ordonné, que le dit bill soit lu la seconde fois demain.

Un message de la Chambre des Communes par son greffier, avec un bill (82) intitulé: "Acte constituant la Corporation de mines, de développement et de conservation de l'Amérique Britannique (à responsabilité limitée)," auquel elle demande le concours du Sénat.

Le dit bill a été lu la première fois.